



Résumé de communication

Clémence Douteau

Une « Parole libérée » ? Résistances et resilenciations face aux discours d'anciennes religieuses sur les violences sexuelles dans l'Eglise catholique

En 2016, l'affaire Preynat, du nom d'un prêtre pédocriminel lyonnais, éclate et laisse entrevoir une libération de la parole des victimes de violences sexuelles dans l'Église catholique. Pourtant, un examen approfondi montre que celle-ci se fait largement sans les anciennes religieuses, en dépit de stratégies explicites de médiatisation et de mobilisation d'une partie d'entre elles. Il s'agira de montrer que leur position particulièrement dominée dans l'espace catholique est un obstacle à la diffusion de leurs dénonciations et facilite leur (re)silenciation par l'institution ecclésiale. Trois pistes explicatives seront mises à l'étude : la difficulté à faire reconnaître son statut de « bonne victime », la faible circulation des savoir-faire militants entre associations de victimes dans l'Église et l'impossibilité de produire une parole qui s'émancipe du cadre d'interprétation des violences sexuelles ecclésial.